

## HISTOIRE DE LA PAROISSE SACRÉ-CŒUR DE BOURAIL

Notre paroisse date du 3 décembre 1870, date à laquelle notre village reçoit son premier missionnaire : le R.P. Bertrand

Notre église a été construite en 1877, par l'Administration pénitentiaire. Le premier culte a été célébré en 1878.

L'architecture de cet édifice ne se rattachait à aucun style commun.

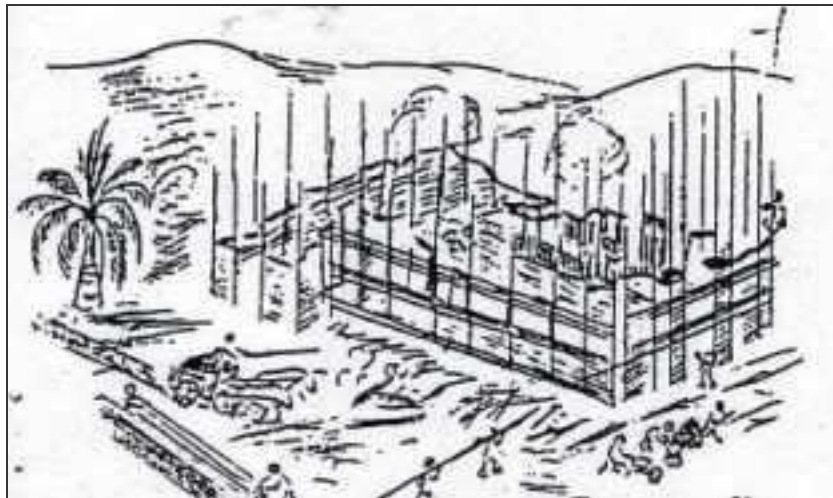
Pour l'époque, ses dimensions étaient spacieuses : 32m x 11m30 avec un transept de plus de 19m. Elle contenait 300 places assises, voire même 400 personnes les jours de grande fête !

La charpente faisait l'admiration des gens de métier de l'époque. Primitivement, elle était recouverte de bardeaux (sorte de lattes de bois posées comme des tuiles plates). Très vite, une toiture en tôle était posée à même les bardeaux.

Par mesure de sécurité, elle était consolidée au mur par de solides liens aux points les plus vulnérables.

Un clocher dont la flèche s'élevait à 18 m, surmontait sa façade.

Le mobilier était constitué de lustres, de statues, de bancs dont quelques-uns étaient de véritables chefs d'œuvre d'ébénisterie.

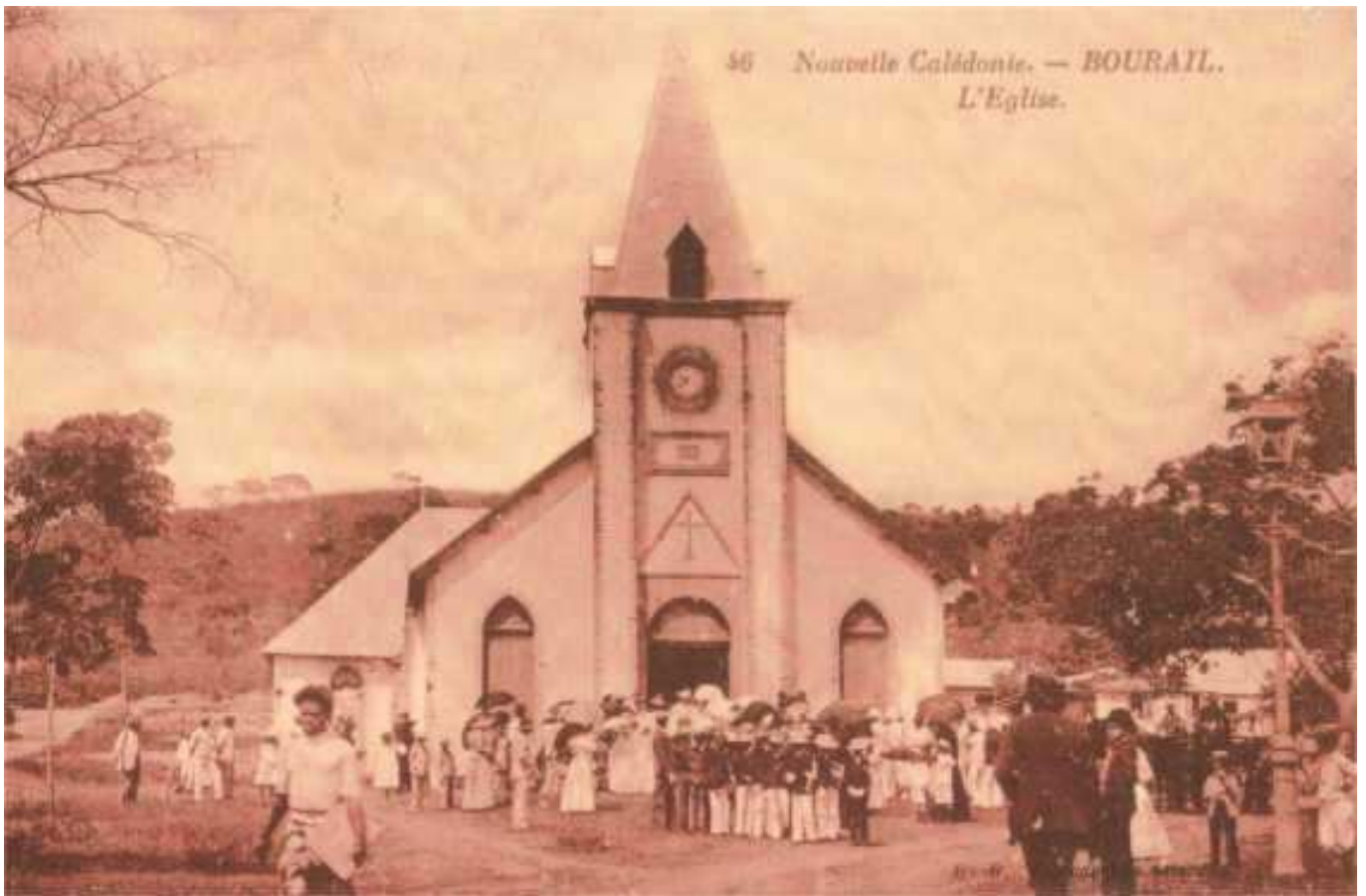


En 1906, l'église était endommagée une première fois par un cyclone. Elle a été alors restaurée.

Après la séparation de l'Église et de l'État, elle est mise en vente aux enchères publiques le 18 novembre 1913. Elle est rachetée in-extremis par le R.P. de Thuret, au nom de la Société Civile de Saint Louis, pour la somme de 5 010 francs contre 5000 francs.

*« la lutte, très pénible à suivre, fut vive. Messieurs Blum et Reboulet poussaient avec acharnement contre le R.P. de Thuret et cela pour le compte de ses amis républicains »* écrivait la France Australe du 18 novembre 1913.

La souscription de l'église, en faveur de la ré-affectation, rapporta la somme de 4500 francs.



Eglise 1920

Le 24 février 1932, un terrible cyclone s'abattit sur Bourail.



Eglise détruite par le cyclône

## Témoignage :

Le 24 février 1932, vers 14H00, la pluie commençait à tomber, accompagnée de rafales ... Vers 17H30, celles-ci augmentaient d'une manière inquiétante pour atteindre leur paroxysme une heure plus tard. Le baromètre descendait à son point le plus bas.

C'est alors que l'ouragan se déchaînait dans toute sa fureur, jetant l'épouvante dans tous les cœurs : éclairs sans interruption, ciel couleur d'encre, tonnerre continu.

Au bruit infernal de la foudre, s'ajoutait le bruit des tôles arrachées avec violence..., les écroulements des maisons..., le rugissement des eaux qui montaient à l'assaut du village. Scène vraiment apocalyptique ... On se demandait bien si les dernières heures du monde n'étaient pas arrivées !

Soudainement, la toiture de l'église, soulevée par une bourrasque terrible, s'abattait d'un seul coup sur le pavé, écrasant tout le mobilier. Tout était détruit : mobilier, ornements, tentures, chapes ... tout était mouillé, déteint, sordide.

Dans toute cette tourmente, le tabernacle était intact. Le Père était absent. C'est une religieuse de l'école Sainte Thérèse (actuellement Internat Saint Joseph) qui prit respectueusement le Très Saint Sacrement et le déposa au presbytère où le prêtre le retrouva à son retour le 27.

Mais le pire, c'était l'état de l'édifice !!! En plus de la toiture enlevée, les murs étaient lézardés sur de grandes longueurs, un angle du transept, à droite, devait être abattu par mesure de sécurité... Surprise générale, seul le clocher était debout ... mais dans quel état ? Les fenêtres étaient arrachées, les tôles claquaient au vent.

Pour reconstruire et transformer l'église, il fallait un budget de 300 000 CFP. Une pareille somme ne pouvait être demandée aux chrétiens de Bourail qui devaient reconstruire leurs propres ruines. En effet, sauf deux ou trois exceptions, toutes les habitations étaient touchées. Les cultures avaient subi beaucoup de dégâts également.

Et pourtant, avec l'aide de extérieure, nos anciens, arrières grands-pères et grands-pères, ont rebâti encore une fois leur maison de prière.

Les travaux ont duré deux ans. Pendant cette période, les offices avaient lieu au magasin Central (qui est devenu le service vétérinaire et actuellement c'est le musée de Bourail)

Le 15 août 1934, jour de l'Assomption, les Bouraillais retrouvaient leur église fraîche et pimpante.

En 1962, le R.P. BECCALOSSO fit entreprendre des travaux de rénovation : réfection des enduits, de la toiture, pose de gouttières, embellissement de la façade, dalle intérieure, peinture, vernissage du plafond... Le clocher a alors grandi et on y posa la nouvelle horloge et le portail en fer forgé.